



L'arrivée en France des ours a forcé l'État à prendre des mesures normalement pensées pour aider les éleveurs à protéger leurs troupeaux des attaques mais il semble que certaines d'entre elles posent quelques problèmes, notamment la présence des patous.

Ces grands chiens ont pour mission de protéger le troupeau des éventuels dangers et les randonneurs comme les promeneurs en paient désormais le prix lorsqu'ils approchent un peu trop des exploitations ou du bétail.

C'est ce qui est arrivé en Ariège le 10 mai dernier, quand un couple de randonneurs s'est retrouvé face à des patous et ont bien cru que leur dernière heure avait sonné. Le couple est pourtant rompu à l'exercice de la randonnée en montagne et habite aux environs de Saint-Girons mais cette agression semble les avoir profondément choqué.

En sortant d'un bois, les marcheurs atteignent des prairies où se trouvent des moutons et immédiatement, deux patous leur arrivent droit dessus.

Interrogés par **La Dépêche**, ils racontent : « Ils étaient très agressifs, on se voyait déchiquetés, on a vraiment essayé de sauver notre peau ».

Ce n'est que grâce à leurs bâtons de marche que les deux randonneurs ont pu se défaire des chiens.

Si une seule rencontre avec les patous avait déjà marqué le couple, ils revivent une nouvelle fois la même situation le lendemain, lorsque plusieurs chiens sortent d'une ferme à leur passage, dont un patou. Ce n'est qu'après avoir hurlé pour se faire entendre par les propriétaires que les chiens ont pu être calmés, bien que selon les randonneurs, même les propriétaires n'arrivent pas à tenir leurs chiens.

Aujourd'hui ils l'affirment : ils ont quasiment plus peur des chiens que de l'ours lorsqu'ils partent en randonnée.

Pour la Fédération pastorale de l'Ariège, le problème est connu, l'État impose la présence de chiens de protection pour éviter les attaques d'ours, mais en défendant leurs troupeaux, les chiens peuvent se montrer agressifs envers les humains qu'ils ne connaissent pas car ils les voient comme une menace potentielle.

« On ne sait pas ce qu'il faut faire. L'État nous impose des patous mais nous ne savons pas comment les gérer. On ne fait qu'ajouter un problème à un autre. »

Alors que la belle saison arrive, il y a de grandes chances pour que ce type d'incident se reproduise et relance une fois de plus les discussions autour de la présence de l'ours en France.